



Les ateliers d'en Haut !

Leucate

Aude, Occitanie
Printemps 2024

Dans le cadre de la Guinguette Volante, à l'occasion de la célébration des 10 ans de l'Observatoire de la côte sableuse Catalane, l'ObsCat.

en Haut !

Les ateliers d'en Haut !

Leucate, Aude, Occitanie — printemps 2024

Dans le cadre de la Guinguette Volante, à l'occasion de la célébration des 10 ans de l'Observatoire de la côte sableuse Catalane, l'ObsCat.

Les ateliers d'en Haut ! proposent à différents acteurs du territoire d'illustrer et de partager leurs visions des enjeux du littoral de Leucate à partir de leur lecture du paysage. La démarche, participative, allie photographies aériennes et prises de vues au sol afin de faire dialoguer les échelles de perception du territoire. Il s'agit d'écouter parler le paysage à travers le récit des acteurs du territoire. À partir de cette approche sensible et individuelle, la démarche des ateliers propose d'aborder les questions relatives à l'adaptation collective au changement climatique et plus spécifiquement aux enjeux de la recomposition spatiale des territoires littoraux.

Cette exposition présente des morceaux choisis des lectures de paysages des participants aux ateliers. Ce module d'ouverture de la parole aux citoyens rentre dans la programmation des 10 ans de l'Observatoire de la côte sableuse Catalane, l'ObsCat, dont le support est la Guinguette Volante.

La commune de Leucate œuvre depuis des années pour intégrer le littoral dans ses missions de mise en valeur de ses nombreux espaces naturels. D'abord par le partenariat direct avec l'ObsCat pour développer une connaissance fine des phénomènes, mais également dans la gestion. Forte des préconisations issues des observations de terrain, la ville de Leucate a notamment protégé l'intégralité du cordon dunaire des zones urbanisées.

L'ObsCat est un dispositif partenarial d'observation et d'aide à la décision entre le Cap Leucate et le Racou permettant une approche scientifique du littoral sableux. Le périmètre d'observation couvre les plages sableuses des communes d'Argelès-sur-Mer, Elne, Saint-Cyprien, Canet-en-Roussillon, Sainte-Marie-la-mer, Torreilles, Le Barcarès et Leucate.

La Guinguette Volante est un lieu poétique, joyeux et itinérant qui se déploie sur tout le littoral d'Occitanie pour échanger et sensibiliser les habitants aux enjeux littoraux de leurs territoires. C'est un dispositif pédagogique et un espace physique d'envergure pensé comme une véritable guinguette conviviale et familiale. Il est porté par le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement du Bassin de Thau, lauréat du budget participatif Mer & Littoral 2020 de la Région Occitanie.



Les participants aux ateliers des 17 & 18 avril 2024

Jacques s'intéresse à l'histoire de Leucate, il est venu s'installer à Leucate dans le cadre du projet d'aménagement du littoral du Languedoc-Roussillon débuté en 1963, la mission Racine.

Emmanuel réside à Leucate depuis 12 ans. Il dirige le centre de vacances Club Aladin, situé sur le plateau de Leucate, où il pratique de nombreuses activités sportives, comme le parapente.

Gabriel est ornithologue, il a suivi les populations d'oiseaux de la falaise de Leucate entre 2020 et 2023 et travaille désormais pour la LPO de l'Aude.

Nicolas travaille à la Communauté d'Agglomération du Grand Narbonne sur les thématiques du changement climatique sur toutes les communes de l'Aude, en collaboration avec le SMMAR. Il a travaillé auparavant pendant 19 ans sur les questions environnementales à la mairie de Leucate.

Sophie habite une maison au village naturiste depuis un an et demi, auparavant elle venait ici en vacances en été. Originaire de Normandie, c'est le soleil qui l'a attirée ici.

Mireille et Pierre sont viticulteurs à Leucate. Ils sont installés en Bio depuis 2009. Ils cultivent notamment des vignes sur le plateau, à côté du sémaphore.

Laurent est gardien du phare de Leucate, il est responsable de l'entretien pour les Phares et Balises depuis l'Aude jusqu'aux Pyrénées Orientales. Il est installé depuis 30 ans à Leucate et travaille également avec l'association DPPM, qui se concentre sur la découverte et la valorisation du patrimoine maritime.

Jean-Marc est Leucatois. Ancien ostréiculteur, il habite une maison située non loin du front de mer.

Philippe est passionné de sports de glisse, il est moniteur de kite surf à Leucate depuis 25 ans.

Stéphane est fabricant de matériel de plongée et de chasse sous-marine à Leucate. Il plonge à Leucate depuis ses 8 ans.

Bruno est directeur adjoint et chef du service « Opérations » du Parc naturel marin du golfe du Lion. Présent depuis la création du Parc, il œuvre chaque jour à la préservation de la biodiversité marine.

Henri aime les étangs, la falaise, la mer et Leucate, il y a habité depuis 20 ans.

Réalisation

Ateliers, animation & intervenants :
Simon Nancy (en Haut !)
Provence Lanzellotti (OBSCAT)
Léa Duart (CPIE Bassin de Thau)
Guilhem Molléra (Commune de Leucate)

Photographies :
Aériennes : en Haut !-SN
Au sol : Simon Nancy et Raymond Roig (sauf mention contraire).

Rédaction et mise en page : en Haut !

Remerciements :
Marie Breton et Guilhem Molléra, de la commune de Leucate pour leur précieux appui.
Laurent et Jeannine Simons qui ont accueilli nos échanges dans leur atelier du phare, à l'abri du vent et de la pluie.
Mireille et Pierre Mann du Mas des Caprices pour nous avoir fait goûter au terroir de la falaise.
Merci aux participants d'avoir pris le temps de nous raconter le paysage.

Ce projet a été réalisé au printemps 2024 dans le cadre de la Guinguette Volante, un dispositif pédagogique du CPIE Bassin de Thau à l'occasion de la célébration des 10 ans de l'ObsCat.

CPIE Bassin de Thau
www.cpiebassindethau.fr

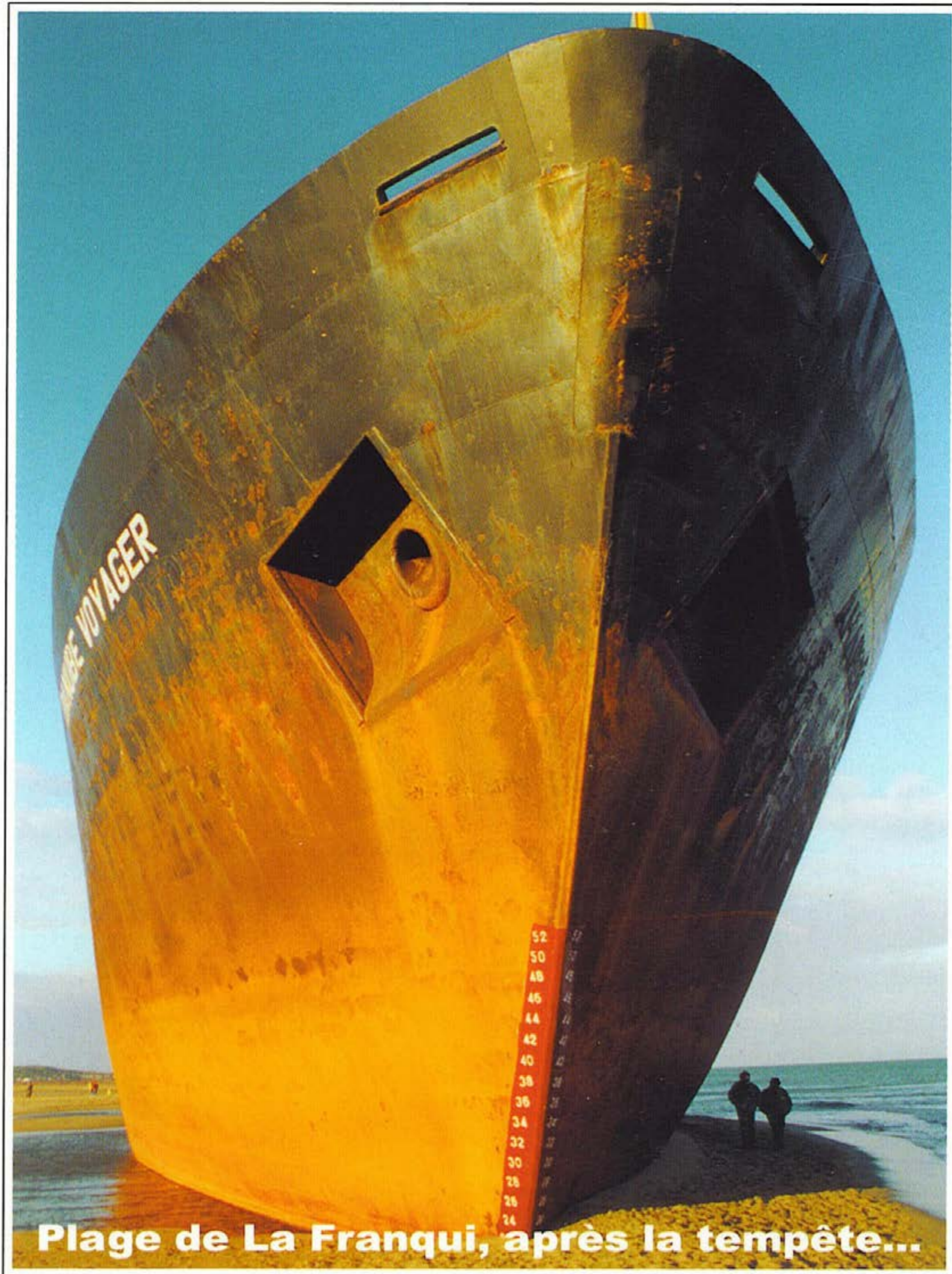
Observatoire de la côte sableuse Catalane
www.obs-cat.fr

Commune de Leucate
www.leucate.fr

Les Ateliers d'en Haut ! sont une création originale de « en Haut ! », un bureau d'étude créée en 2009 qui intervient en Afrique de l'Ouest et en France sur les enjeux environnementaux des territoires. Depuis 2017, en Haut ! travaille plus spécifiquement autour de trois axes : (1) les enjeux du recul du trait de côte et de la recomposition spatiale des territoires littoraux, (2) l'accroissement durable des villes du sud et (3) la restauration des sols et des milieux naturels.

La singularité de l'approche de en Haut ! est le recours à la photographie aérienne de proximité comme outil de concertation pour mettre en perspective les enjeux d'un territoire.
www.enhaut.org — contact@enhaut.org

en Haut !



Plage de La Franqui, après la tempête...

Le cargo « Danube Voyager »
échoué sur la plage de La Franqui.
©J.Hiron, novembre 1999



Jacques Hiron
2023

« Les dernières grosses inondations que j'ai connues à Leucate datent de 1994, lorsque le Rec a inondé le village. 1994, ça n'est pas si vieux ! Tous les anciens connaissent le Rec : c'est le torrent qui fait passer par le village toutes les eaux du plateau avant de se jeter dans la mer. En 1994, la rue de la mairie était sous l'eau, les voitures pouvaient à peine rouler. Suite à cet épisode, la municipalité a aménagé le cours du Rec. Depuis, le village n'a plus été inondé... mais peut-être n'y a-t-il pas eu autant de pluies.

Dans mon souvenir, le dernier gros coup de mer, énorme, violent, terrible, c'était le 12 novembre 1999. Dans l'intérieur, cette tempête a provoqué la mort de 25 personnes dans l'Aude.

C'est ce qu'on appelle un phénomène cévenol qui combine des pluies diluviennes avec un coup de vent marin accompagné d'une forte houle.

Ce jour-là, trois cargos étaient mouillés au large de port de Port-La-Nouvelle, ils n'ont pu reprendre le large et ont été jetés à la côte, sur la plage du Coussoules.

Dès le lendemain et pendant les mois qui ont suivi, on pouvait marcher à pied sec autour des cargos, comme s'ils avaient été posés au milieu de la plage par une main gigantesque, c'était spectaculaire.

Ce même jour, avant d'être pulvérisé par la force du vent, l'anémomètre du sémaphore a enregistré une rafale à 200 km par heure...

Aujourd'hui, le constat est simple : Port Leucate est installé sur un lido, sur le sable du trait de côte, au niveau de la mer. C'est un aménagement que je connais bien, car je suis venu m'installer à Leucate dans le cadre du projet d'aménagement du littoral du Languedoc-Roussillon débuté en 1963, la mission Racine.

Lorsqu'il y a des coups de mer, on se rappelle aussi que Leucate est une presqu'île, l'eau des étangs peut monter de près d'un mètre, elle envahit les terrains situés derrière la gare, entre le fond de l'étang de Leucate et le début de l'étang de La Palme. Alors seule la nouvelle route, surélevée, nous relie à la terre.

Je pense qu'à la fin du siècle, tout cela sera de nouveau sous les eaux et Leucate redeviendra une île. Je ne serai plus là pour le voir... mais je dois reconnaître que, quelque part, ça me fait plaisir... car j'aime bien le côté îlien de Leucate ! »

JACQUES



Le centre ville de Leucate
inondé le 19 octobre 1994.
©J.Hiron



Port Leucate, vers 1966
©D.R.



Carte du Bas Languedoc (extrait); 1626
Beins, Jean de (1577-1651). Cartographe
Source : Collection D'Anville, Bibliothèque nationale de France, Gallica



*Emmanuel Brulebois
Avril 2024*

« Tu vas faire la mouette ? » C'est notre façon de parler entre parapentistes à La Plagette, un spot dédié au « Soaring ». Ce type de vol exploite les courants ascendants créés quand la brise thermique frappe la falaise. Ça nous permet de planer au-dessus du rivage, entre 20 et 30 mètres du sol, comme des mouettes !

Ce site attire des parapentistes de divers horizons. Tant que nous sommes cinq ou six, tout va bien, mais au-delà, cela devient risqué. Quand une quinzaine d'entre nous sont présents, nous devons nous coordonner pour voler à tour de rôle, garantissant la sécurité de tous. Bien que nos manœuvres puissent sembler complexes aux non-initiés, sachez que nous nous efforçons de décoller et atterrir au même endroit. La pratique est strictement encadrée et le site, clairement délimité, est géré par le comité de vol libre de l'Aude.

« Nous gravitons toujours autour du Cap, que ce soit à pied, en kitesurf, paddle ou parapente. J'adore observer la falaise depuis la mer, puis depuis le ciel, en suivant les courants de vent. Ce changement de perspective enrichit constamment ma connexion avec le lieu. Mais mon lien avec ce plateau ne se limite pas au sport ! Chaque année, notre centre d'accueil reçoit deux à trois mille enfants. Leur faire découvrir la falaise, la faune et la flore fait partie intégrante de mon travail. C'est toujours incroyable de partager un tel site avec les nouvelles générations. »

« Tout le monde aime se balader sur le plateau. Il y règne une énergie particulière, conviviale. Souvent, on réalise qu'on n'a pas besoin d'être ailleurs... On trouve tout ce qu'il faut ici. Néanmoins, l'afflux croissant de visiteurs m'inquiète parfois, surtout pendant les grands week-ends. L'augmentation des voitures, l'encerclement du centre et les blocages posent problème. De plus, cela augmente le risque d'incendie, exacerbé par la prolifération des pins sur les friches agricoles. »

« La mutation constante du littoral me rappelle que c'est un phénomène ancien et inévitable. Les cartes du Moyen Âge montrent un golfe du Lion bien différent. Le littoral va continuer d'évoluer, qu'on le veuille ou non. On ne peut pas lutter contre cela. Laisser la nature faire son œuvre est probablement la meilleure chose à faire. »

*La plagette et le sémaphore
Mars 2024*

EMMANUEL



*Découverte du plateau pour les enfants du centre de vacances Altia Club Aladin
Août 2023 — © E.Brulebois*



*Emmanuel en vol sur la falaise de Leucate
©D.R. Janvier 2023*



Nicolas Guilpain
Avril 2024

Le lido de l'étang de Leucate
Avril 2024

« En regardant le paysage du lido de Leucate, on peut y voir la tendance permanente de l'homme à venir s'installer au plus près de l'eau, certain de pouvoir maîtriser les éléments. Mais voilà... il a oublié que le trait de côte n'est pas quelque chose d'intangible et de figé. La construction de la digue de Port Leucate, l'artificialisation du grau des ostréiculteurs, toutes ces modifications du lido ont perturbé l'équilibre mobile de ces milieux naturels et aujourd'hui cela pose des problèmes. Le transit sédimentaire est bloqué par la digue du port. Au sud, le sable s'accumule sur la plage tandis qu'au nord, au niveau du village naturiste, la plage connaît une érosion, ce qui augmente la vulnérabilité des habitations à l'attaque des vagues ou au risque de submersion marine puisqu'il n'y a pas la place pour une dune.

On sait que le littoral est en train d'évoluer, on ne sait pas vraiment comment ni à quelle vitesse, mais il y a quelques certitudes quand même, comme la montée du niveau marin. Demain, une tempête similaire à celle de 1999 pourrait très bien se reproduire, et si le niveau de la mer est monté de 15 cm, les conséquences seront donc plus graves. La mer pourrait pénétrer plus loin et plus haut aussi, et donc affecter plus de bâtiments ou d'autres équipements publics. Ici, le risque d'inondation ne vient pas uniquement par l'entrée directe des vagues côté plage, mais également de la hausse du niveau des étangs et des zones portuaires qui provoquerait une inondation "par l'arrière" des villes côtières. Aujourd'hui, on se focalise essentiellement sur la question de l'habitat, mais il faut bien comprendre que l'urbanisation, ce ne sont pas que des maisons ! Ce sont aussi des équipements, des réseaux, des infrastructures. En cas d'inondation, les multiples transformateurs électriques et les relais téléphoniques ne seront plus fonctionnels, les routes seront impraticables et la station d'épuration ne pourra plus traiter les eaux usées.

Nous travaillons avec l'agglomération du Grand Narbonne pour fournir aux élus les outils d'une nouvelle approche de l'aménagement, pour rompre avec les habitudes. Il ne s'agit pas de s'attarder sur les éventuelles erreurs du passé. L'idée est désormais de réussir à se projeter et à anticiper sur les manières d'urbaniser, en les aidant notamment à répondre des questions telles que : "Comment peut-on continuer à vivre sur ce littoral sans pour autant exposer davantage nos habitants ? Peut-on remettre en cause certains aménagements ?". Les solutions "lourdes", qui consistent à protéger les habitations avec des enrochements, coûtent très cher et peuvent entraîner des dégâts collatéraux. Elles constituent aujourd'hui des solutions de derniers recours. On peut aussi adapter l'habitat pour le rendre plus résilient, on peut repenser l'urbanisme, et aussi, privilégier des solutions douces fondées sur la nature pour se protéger des assauts de la mer. La commune de Leucate a déjà engagé plusieurs actions qui vont dans ce sens, en restaurant les milieux dunaires de Port Leucate et du Mouret ou plus récemment au village naturiste et à Leucate Plage.

L'autre défi pour l'agglomération du Grand Narbonne, c'est de penser la gestion du trait de côte au-delà de l'échelle communale, et de s'accorder sur ce qu'on peut faire sur du court, du moyen ou du long terme... C'est tout l'enjeu de la mise en place d'une Stratégie Locale de Gestion Intégrée du Trait de Côte à laquelle nous travaillons actuellement en lien avec la Région et l'État. »



Gabriel Caucal
Avril 2024

« Entre mi-avril et fin mai, des dizaines de milliers d'oiseaux parcourent jusqu'à 30000 km pour se reproduire, depuis l'Afrique du Sud jusqu'au nord de l'Europe. Depuis la falaise sud de Leucate, de l'ouest vers l'est, on aperçoit les Corbières, le Canigou, la lagune de Leucate, le lido et la Méditerranée. Ces lieux forment des corridors naturels pour les oiseaux. Avec le vent de tramontane ou de cers, ils sont poussés vers le littoral et vers le bas, guidés directement vers notre station de suivi sur les falaises.

Les espèces en migration prénuptiale, qui dure de un à trois mois selon l'espèce, sont majoritaires. Les grands échassiers dominent de mi-février à mars, suivis par les hirondelles et martinets en avril et mai. Ces passages coïncident avec la floraison des graines et l'éclosion des insectes, nourriture clé pour ces voyageurs.

Entre 150 et 200 espèces sont observées ici, avec un total de 500000 à 700000 oiseaux pendant la saison prénuptiale. Les naturalistes s'efforcent de suivre ces migrations de façon précise pour étudier les tendances d'évolution des espèces. Ce site, reconnu internationalement, attire des ornithologues de toute la France et au-delà, illustrant la renommée de Leucate.

L'affluence humaine future et les modifications de la végétation, notamment l'envahissement du plateau par le pin d'Alep, influenceront la faune locale. Le gravelot, par exemple, souffre de la réduction des plages, cruciales pour sa reproduction. Au printemps, il est essentiel d'éviter de marcher sur le pied de dune ou la laisse de mer, même les yeux avertis pourraient écraser par mégarde les œufs, presque indiscernables du substrat. »

GABRIEL

«...» de l'ouest vers l'est, on aperçoit les Corbières, le Canigou, la lagune de Leucate, le lido et la Méditerranée. Ces lieux forment des corridors naturels pour les oiseaux. »
Mars 2024



Depuis le sud du plateau, les ornithologues observent de la migration prénuptiale des oiseaux.
Avril 2024



Martinet Noir , Apus Apus
© DR - www.swift-conservation.org



Gravelot à collier interrompu,
© DR - www.lion-environnement.org



*Sophie Deret
Avril 2024*

« Nous venons ici en vacances depuis 2019 et nous nous sommes installés au village naturiste où nous avons acheté une maison il y a un an. Nous sommes venus ici pour le soleil, nous voulions fuir le mauvais temps de Normandie. Ici, j'ai la maison de mes rêves, les pieds dans l'eau, c'est mon paradis. J'adore me balader, à pied ou à vélo, sur la plage ou sur le plateau, c'est tous les jours différents, c'est toujours magique. Lorsque les gens viennent nous rendre visite, ils repartent avec des images de rêve, de carte postale. Par tramontane, j'ai une superbe plage en bas de chez moi, cependant, lorsqu'on a eu des épisodes de marin, il y a quelques semaines, le niveau de l'eau est bien monté »

« Notre grosse inquiétude est de voir que la plage rétrécit régulièrement. Il y a bien des enrochements, mais la mer les franchit par moment. Il y a plusieurs années, avant notre arrivée, des maisons ont été inondées, il y avait, paraît-il des poissons vivants dans les jardins, ça paraît un peu hallucinant ! ... j'appréhende ces épisodes-là. Cette menace liée à l'érosion côtière complique aussi la vie en collectivité du village naturiste. A l'automne dernier, la pose de ganivelles sur la plage pour reconstituer la dune côtière a provoqué une levée de boucliers. Les habitants du front de mer acceptaient difficilement de voir leur paysage changer et d'être contraints d'emprunter un chemin sur cent cinquante mètres pour contourner les dunes alors qu'ils avaient auparavant la plage sur leur palier. Ils constatent comme tout le monde que la mer avance, mais pour eux c'est de la science-fiction quand on leur parle de cette évolution. Ils sont dans le déni ! Cela crée des tensions ! »

Lorsque nous avons acheté, nous savions que la zone était menacée...mais quand on entend parler de 2050 ou 2100... on se dit : d'ici là, j'en profite, et puis après advenue que pourra ! Ici c'est notre paradis... Nous ne sommes pas une exception : comme nous, des gens qui venaient ici en vacances ont décidé de s'installer à la retraite. Il y a de plus en plus d'habitants à l'année et les listes d'attente sont longues pour acheter dans cette zone où les prix continuent de monter. »

SOPHIE



*Enrochements devant le village naturiste
Avril 2024*



*Le village naturiste et l'étang de leucate
Avril 2024*



Mireille et Pierre Mann
Mas des Caprices
Avril 2024

« Dès notre arrivée, les vignes en bord de falaise nous ont séduits. Nous nous sommes rendus compte que l'influence maritime donnait une touche saline très intéressante, notamment à nos vins blancs. Les cépages de blancs étaient peu courants ici, où la tradition était plutôt aux vins doux (Rivesaltes) et rouge (Fitou). Nous avons rapidement cherché à produire des vins blancs secs, en utilisant des cépages locaux comme les grenaches et macabeu. En vendangeant tôt, nous obtenons des vins plus "tendus" et moins alcoolisés, ce qui était assez novateur ici en 2009, année de notre conversion en BIO et installation en cave sur le village. »

Les entrées maritimes apportent fraîcheur et humidité, aidant aussi nos vignes de la falaise à mieux résister aux périodes de sécheresse que celles des plaines ou dans les terres. Cet avantage climatique favorise une maturation équilibrée des raisins tout en gardant de belles acidités pour la structure des vins.

Nous projetions d'étendre notre culture sur le littoral ou le lido, mais la pluie nous fait défaut. Impossible d'irriguer de jeunes vignes avec le niveau actuel de sécheresse. Depuis 2022, nous sommes contraints d'arroser manuellement ces parcelles, ce qui est assez fastidieux.

Sur le plateau, les parcelles ont été progressivement délaissées, souvent à cause de l'accès difficile pour les machines (notamment pour les vendanges mécaniques). Peu à peu, les agriculteurs ont abandonné ces vignes, laissant le paysage se refermer. Les friches sont envahies par les pins et les sangliers, appauvrissant l'écosystème. C'est triste de voir ce paysage se transformer, d'autant plus que les vignes constituent des pare-feu indéniables, elles sont cruciales pour prévenir les incendies.

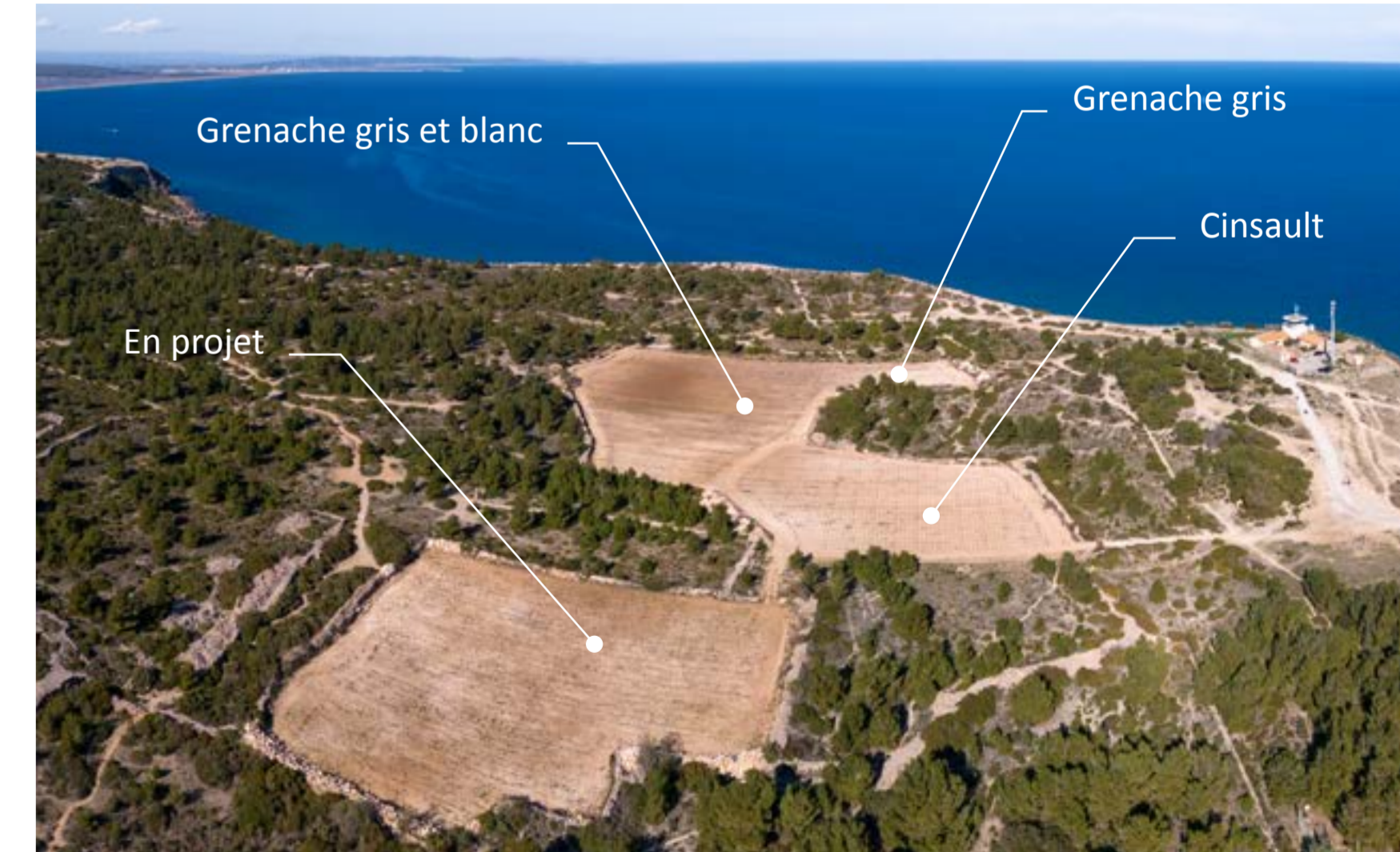
Chaque été, le plateau attire davantage de visiteurs. Récemment, nous avons même dû clôturer nos vignes du "Sémaphore" pour protéger l'espace et les tout jeunes raisins arrivant à maturité désormais début août. Des gens arrivent en voiture depuis le village, guidés par un itinéraire improbable (non carrossable) de Google Maps pour accéder vers la "fameuse" Plagette... Au lieu de suivre des panneaux indiquant l'accès routier depuis Leucate Plage. »

MIREILLE ET PIERRE

Les vignes du Sémaphore, le plateau et le lido de Leucate.
Avril 2024



Le calendrier biodynamique, lunaire et planétaire du Mas des Caprices
Avril 2024



Les vignes du Sémaphore, le plateau et la plage de la Franqui
Avril 2024



Laurent Simons
Avril 2024

« Depuis que je vis ici, j'ai pu voir l'évolution du plateau de Leucate. Outre mon travail de gardien de phares, je travaille avec l'association DPPM, qui se concentre sur la découverte du patrimoine maritime. Mon rôle est de sensibiliser les gens à la richesse naturelle de ce plateau.

J'ai eu des échanges enrichissants avec des archéologues et des botanistes qui viennent ici étudier la flore et la faune. Fort de ces rencontres, j'organise des promenades entre le 15 juin et le 15 septembre, on parle de l'histoire, de la flore, de la faune du plateau, en remontant jusqu'à l'époque des Grecs.

Les Grecs, premiers habitants, ont amené des chèvres et ont commencé à déboiser. Plus tard, les Romains ont établi des fermes, augmentant la présence humaine et agricole sur le plateau. L'élevage a dominé jusqu'à la Révolution française, période après laquelle la vigne a pris le relais, grâce à la libéralisation de sa culture. Malheureusement, l'arrivée du phylloxéra a dévasté les vignobles jusqu'à ce que de nouveaux plants résistants soient introduits d'Amérique.

Aujourd'hui, le plateau est un mélange de murs en pierre qui témoignent du passé agricole, et d'une biodiversité riche avec plus de 560 espèces de plantes recensées.

Cependant, l'invasion du pin d'Alep et le changement des pratiques agricoles menacent cette richesse.

Les visiteurs du plateau sont curieux d'histoire, d'écologie, de géologie... Nous pouvons, nous devons, poursuivre les efforts pour sensibiliser les visiteurs, valoriser et protéger le plateau de Leucate, non seulement pour son histoire, mais aussi pour sa biodiversité exceptionnelle. »

LAURENT



Leucate Plage vers 1950
Carte postale
© DR



Leucate Plage vers 1960
Carte postale
© DR



Jean-Marc Boyer
Avril 2024

« Le principal problème à Leucate plage, c'est vraiment le risque de submersion. La plage rétrécit et la nature par moment reprend ses droits car il y a des constructions anciennes dans des zones autrefois considérées comme inondables. Auparavant, il y avait des passages naturels entre Leucate-plage et le centre ostréicole où l'eau de mer pouvait s'écouler lors des fortes tempêtes, mais depuis la construction de la route lors de la mission Racine, ces passages ont disparu. L'eau reste sur la plage et s'écoule difficilement vers le Mourét.

Il y a dix ans, quand le front de mer a cédé sur une douzaine de mètres, il a fallu à peine cinq minutes pour être inondé, ça se reproduira, c'est certain. À mon avis, il faudrait cesser toute nouvelle construction sur la côte pour éviter de bétonner davantage, désimperméabiliser au maximum les sols et ne pas créer de nouvelles digues qui ne feraient qu'aggraver le problème.

Je n'ai pas été inondé depuis dix ans, la murette du front de mer protège lors des coups de mer, mais elle ne résistera pas à une forte tempête. La mer, si elle doit passer, elle passera.

A l'est de Leucate Plage, vers l'étang, il y avait un canal antichar creusé par les Allemands pendant la guerre, ce qui permettait à l'eau de s'écouler. Des maisons, dont celles de mes grands-parents, ont été détruites par les Allemands. Après la guerre, ce canal a été comblé, mes grands-parents ont vu le paysage changer radicalement et Leucate plage a commencé à avoir des soucis d'inondations. La route a été construite avec des buses censées permettre à l'eau de passer sous la route, mais ça n'a pas vraiment fonctionné parce que l'eau ne trouve plus son chemin naturel vers l'étang.

Je vis ici, je vois les changements jour après jour, et je crains que sans une approche encore plus respectueuse de l'environnement, nous assistions à une dégradation encore plus grande de notre littoral.

Redonnons un peu d'espace à notre lido coincé entre la mer et le béton !

Je finirai par une citation de Victor Hugo : « C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas ».

Leucate Plage
Mars 2024





Grande faille

- 7 mètres

- 5 mètres

Petite faille

↑ Profondeur perdue à la suite de l'ensablement du Cap, du sud vers le nord.



Stéphane Dudon
Avril 2024

« Le paysage sous marin est assez similaire au relief des falaises situées au-dessus de l'eau, je les connais bien l'un comme l'autre...car je pêche ici depuis mes huit ans. Le rivage se prolonge sous l'eau par des plateaux rocheux interrompus par des cassures de deux à trois mètres qui descendent doucement jusqu'à rencontrer le sable. Ce paysage sous-marin est fait de crevasses et de cavités où les poissons, les congres et les homards trouvent refuge.

Récemment, cette zone côtière a subi un ensablement massif, transformant radicalement le paysage sous-marin que nous connaissions. Là où l'on voyait auparavant des gorgones blanches, il n'y a plus que du sable. Je connaissais des rochers magnifiques où il y avait des quantités phénoménales de cigales de mer. On les filmait par grappe de dix ou vingt pièces, on ne les ramassait jamais. Aujourd'hui, les rochers sont sous le sable, tout a disparu.

Cette zone est un habitat important pour la reproduction des céphalopodes tels que les seiches, poulpes et calamars. Malheureusement, nous avons perdu la moitié de ces sites de reproduction ; 50 % d'entre eux sont désormais complètement recouverts de sable.

La pêche sous-marine comme la pêche artisanale traditionnelle font moins de prises. Est-ce dû au réchauffement climatique ou à l'acidification des océans? La surpêche est-elle seule en cause? Nous devons reconnaître notre part de responsabilité : les chasseurs sous-marins, les petits métiers, les chalutiers, et même l'augmentation de la population côtière ont tous eu un impact. De plus, les détergents domestiques déversés massivement affectent la qualité de l'eau. Ces facteurs combinés ont entraîné la disparition de certaines espèces de poissons. Dans le même temps apparaissent des espèces jusqu'alors inconnues dans notre région, comme le tasser-gal ou la dorade coryphène, ce qui indique un changement écologique significatif. »

STÉPHANE

Le Cap Leucate d'après Stéphane.
Mars 2024



Les fonds marins aux abords du Cap Leucate
© Stéphane Dudon





La Plagette s'ouvre vers le large sur le domaine du Parc marin du golfe du Lion.
Mars 2024

« Le Parc naturel marin du golfe du Lion s'étend de la frontière espagnole jusqu'à la limite nord de Leucate, englobant notamment la plage des Coussoules. Il s'étire sur environ 60 kilomètres au large, une distance importante qui lui permet d'englober le plateau continental qui descend graduellement, le talus et les canyons marins profonds. La mer est le miroir de la terre. Au niveau de Leucate, l'apparence de la côte, avec ses falaises calcaires qui plongent sous l'eau, se poursuit dans la mer, formant un paysage sous-marin similaire à ce que l'on voit au-dessus de la surface. Entre Leucate et Argelès, le relief sous-marin forme une plaine qui descend progressivement pour atteindre 100 mètres de profondeur à environ quarante kilomètres au large. Plus au sud, vers Cerbère, le relief est plus abrupt et les fonds atteignent cette profondeur à seulement quelques kilomètres du rivage. »



Parc naturel marin du golfe du Lion

Une grande aire marine protégée
Créée en 2011, 4010 km², de Leucate à Cerbère
géré par l'Office français de la biodiversité (Etat)
18 personnes
Une gouvernance locale

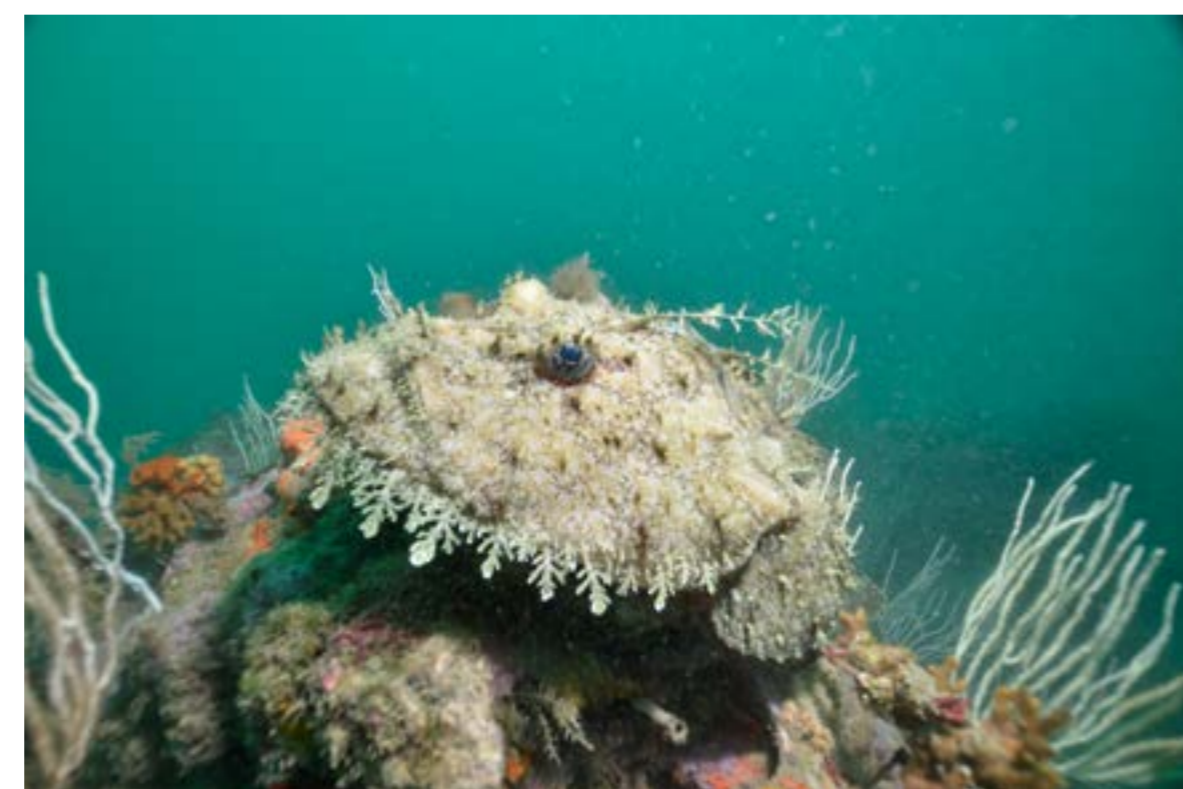
Leucate

Argelès-sur-Mer

Cerbère

Réserve naturelle marine de Cerbère-Banyuls

© Camille Dégardin



Baudroie, *Lophius piscatorius*
© Bruno Ferrari / Office français de la biodiversité



Au large, le domaine des espèces pélagiques.
© Thierry Auga-Bascou / Office français de la biodiversité



Bruno Ferrari
© Eléonore Ester

« À terre, le Parc est délimité par le domaine public maritime, ce domaine inclut les plages et dunes qui sont cruciales pour les écosystèmes côtiers. Les défis de l'aménagement côtier sont donc une préoccupation majeure pour le Parc, surtout en ce qui concerne l'érosion. C'est ainsi que le Parc collabore avec l'ensemble des acteurs du littoral, dont l'Obscat. Les activités d'aménagement, comme la construction de digues et d'épis, ou l'artificialisation des graus, peuvent altérer le transit naturel des sédiments. Ces interventions, bien qu'évaluées comme nécessaires à l'époque de leur réalisation, sont maintenant reconnues comme potentiellement préjudiciables à la santé des plages et des écosystèmes marins. Le Parc s'efforce d'atténuer ces impacts avec des projets de restauration et des mesures de gestion des sédiments pour protéger les nurseries et les frayères qui sont un élément crucial pour le bon fonctionnement des écosystèmes marins. Nous essayons également de suivre et de comprendre les mouvements sédimentaires qui remodelent constamment les paysages des fonds marins, parfois à très grande profondeur.

Parmi ses missions, le Parc s'efforce également d'améliorer la connaissance du milieu marin, en se concentrant sur le fonctionnement des écosystèmes, mais également sur les usages. Le Parc participe activement à des projets expérimentaux comme l'installation d'éoliennes flottantes afin qu'ils soient le moins impactant possible. En effet, ces initiatives sont nouvelles, elles sont donc à surveiller de près pour évaluer leur impact environnemental et optimiser leur intégration dans le milieu marin. En matière de pêche, le Parc a instauré des mesures de régulation rigoureuses pour soutenir la durabilité des populations marines et des activités qui en dépendent. À Leucate, par exemple, seulement deux licences sont accordées pour la pêche professionnelle aux oursins.

En collaboration avec les communautés locales et les acteurs économiques, le Parc cherche à promouvoir des pratiques respectueuses et durables. Cette approche collaborative inclut des initiatives éducatives comme les AME (Aires Marines éducatives) de Leucate, Canet, Cerbère, Argelès, etc... pour sensibiliser les parties prenantes à l'importance de maintenir un équilibre entre les activités économiques et la conservation marine. »



*Henri Bouissou
Avril 2024*

« Les étangs, la mer, la falaise sont d'une beauté rare. Le village de Leucate est un lieu à part et méconnu de la plupart des gens, il faut s'imprégner de son charme discret et découvrir les paysages en marchant dans la garrigue. C'est ce que j'aime et c'est pour cela que je suis venu m'installer ici.

Aujourd'hui, que la mer ravance ou qu'il y ait de plus en plus de monde qui vienne ici, on ne peut rien y faire... Désormais, il faut surtout arrêter d'abîmer le paysage. »

HENRI



Les ateliers d'en Haut !

Leucate, Aude, Occitanie — printemps 2024

Dans le cadre de la Guinguette Volante, à l'occasion de la célébration des 10 ans de l'Observatoire de la côte sableuse Catalane, l'ObsCat.

Les ateliers d'en Haut ! proposent à différents acteurs du territoire d'illustrer et de partager leurs visions des enjeux du littoral de Leucate à partir de leur lecture du paysage. La démarche, participative, allie photographies aériennes et prises de vues au sol afin de faire dialoguer les échelles de perception du territoire. Il s'agit d'écouter parler le paysage à travers le récit des acteurs du territoire. À partir de cette approche sensible et individuelle, la démarche des ateliers propose d'aborder les questions relatives à l'adaptation collective au changement climatique et plus spécifiquement aux enjeux de la recomposition spatiale des territoires littoraux.

Cette exposition présente des morceaux choisis des lectures de paysages des participants aux ateliers. Ce module d'ouverture de la parole aux citoyens rentre dans la programmation des 10 ans de l'Observatoire de la côte sableuse Catalane, l'ObsCat, dont le support est la Guinguette Volante.

La commune de Leucate œuvre depuis des années pour intégrer le littoral dans ses missions de mise en valeur de ses nombreux espaces naturels. D'abord par le partenariat direct avec l'ObsCat pour développer une connaissance fine des phénomènes, mais également dans la gestion. Forte des préconisations issues des observations de terrain, la ville de Leucate a notamment protégé l'intégralité du cordon dunaire des zones urbanisées.

L'ObsCat est un dispositif partenarial d'observation et d'aide à la décision entre le Cap Leucate et le Racou permettant une approche scientifique du littoral sableux. Le périmètre d'observation couvre les plages sableuses des communes d'Argelès-sur-Mer, Elne, Saint-Cyprien, Canet-en-Roussillon, Sainte-Marie-la-mer, Torreilles, Le Barcarès et Leucate.

La Guinguette Volante est un lieu poétique, joyeux et itinérant qui se déploie sur tout le littoral d'Occitanie pour échanger et sensibiliser les habitants aux enjeux littoraux de leurs territoires. C'est un dispositif pédagogique et un espace physique d'envergure pensé comme une véritable guinguette conviviale et familiale. Il est porté par le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement du Bassin de Thau, lauréat du budget participatif Mer & Littoral 2020 de la Région Occitanie.

La restitution des ateliers a été réalisée dans le cadre de la Guinguette Volante, à Leucate Plage, les 04 et 05 avril 2024.

© P.Lanzellotti / S.Nancy



Réalisation

Ateliers, animation & intervenants :
Simon Nancy (en Haut !)
Provence Lanzellotti (OBSCAT)
Léa Duart (CPIE Bassin de Thau)
Guilhem Molléra (Commune de Leucate)

Photographies :
Aériennes : en Haut !-SN
Au sol : Simon Nancy et Raymond Roig
(sauf mention contraire).

Rédaction et mise en page : en Haut !

Remerciements :
Marie Breton et Guilhem Molléra, de la commune de Leucate pour leur précieux appui.
Laurent et Jeannine Simons qui ont accueilli nos échanges dans leur atelier du phare, à l'abri du vent et de la pluie.
Mireille et Pierre Mann du Mas des Caprices pour nous avoir fait goûter au terroir de la falaise.
Merci aux participants d'avoir pris le temps de nous raconter le paysage.

Ce projet a été réalisé au printemps 2024 dans le cadre de la Guinguette Volante, un dispositif pédagogique du CPIE Bassin de Thau à l'occasion de la célébration des 10 ans de l'ObsCat.

CPIE Bassin de Thau
www.cpiebassindethau.fr

Observatoire de la côte sableuse Catalane
www.obscat.fr

Commune de Leucate
www.leucate.fr

les Ateliers d'en Haut ! sont une création originale de « en Haut ! », un bureau d'étude créée en 2009 qui intervient en Afrique de l'Ouest et en France sur les enjeux environnementaux des territoires. Depuis 2017, en Haut ! travaille plus spécifiquement autour de trois axes : (1) les enjeux du recul du trait de côte et de la recomposition spatiale des territoires littoraux, (2) l'accroissement durable des villes du sud et (3) la restauration des sols et des milieux naturels. La singularité de l'approche de en Haut ! est le recours à la photographie aérienne de proximité comme outil de concertation pour mettre en perspective les enjeux d'un territoire.

www.enhaut.org — contact@enhaut.org

en Haut !